"111. Dans la troisième variété, les fœtus sont placés l'un auderant de l'autre: l'un occupe la moitié antérieure de la cavité utérine: l'autre la moitié postérieure. Souvent dans ces cas, le diagnostic est difficile à faire, car le fœtus qui est en avant masque celui qui est en arrière, et on n'entend qu'un seul maximum des bruits du cœur. Les difficultés sont grandes, surtout quand le fœtus engagé dans l'excavation est en même temps celui qui est antérieur à l'autre.

"Si, au contraire, c'est le fœtus postérieur qui est engagé, il devient accessible au toucher vaginal, tandis que le jumeau antérieur est reconnaissable dans ses diverses parties, à l'aide du palper abdominal: on peut se rendre compte en outre que les extrémités du fœtus antérieur sont indépendantes de celle qu'on trouve au toucher dans l'exeavation."

Diagnostic différentiel. — On confond quelquefois l'hydramnios avec la grossesse gémellaire. Dans l'hydramnios comme dans la grossesse gémellaire il y a des phénomènes de compression, œdème des membres inférieurs, de la région sus-pubienne. Dans le cas d'hydramnios l'erreur est encore plus facile si le fœtus se présente par le sommet en position gauche postérieur, car il y a double foyer d'auscultation, sensatious multiples de petites parties fœtales, ballottement du pôle fœtal supérieur (le siège), mais il n'y a qu'un seul sommet engagé. On ne trouve pas le troisième pôle.

Les cas de tumeurs (kyste d'ovaire, fibrômes) peuvent nous faire croire à une grossesse gémellaire.

Quelques cas de grossesse gémellaire passent inaperçus.

Enfin, quelquefois, ce n'est qu'après la naissance du premier enfant qu'on reconnaît l'existence d'un second fœtus, soit par le palper seul ou le palper combiné au toucher.

Pronostic. — Les dangers pour la mère et les enfants sont plus grands que dans la grossesse simple. La mère est plus exposée à l'auto-intoxication gravidique et à sa conséquence, l'éclampsie. La grossesse gémellaire se termine rarement à terme, surtout chez les primipares. Il y a souvent aussi avortement avec plus grande tendance à la rétention placentaire. Quand un des fœtus succombe, il entraîne le plus souvent l'expulsion du contenu de l'utérus dans le délai de quinze jours. Un des fœtus est σénéralement plus développé que son jumeau. Ce fœtus, mieux nourri gêne l'accroissement de l'autre et peut-être le tue-t-il. La gêne où se trou-